

16/02/2016



**ELSA**

- Ensemble Luttons contre le Sida en Afrique -

**PROGRAMME THÉMATIQUE  
DE RENFORCEMENT DE COMPÉTENCES  
SUR LA CAPITALISATION**

Atelier final  
avec les associations africaines partenaires

Paris, 1<sup>er</sup> au 5 février 2016



**COMPTE-RENDU TECHNIQUE**

**Anne SUSSET et Vincent BASTIEN |**

Pourquoi et avec qui ? _____	3
Programme de l'atelier _____	4
Présentation des exercices & supports de capitalisation _____	5
Capitalisation du processus d'accompagnement d'ELSA _____	13
Pour aller plus loin : abstracts, posters et diapositives _____	16
Pour aller plus loin : l'infographie _____	21

**La Plateforme ELSA est un consortium associatif composé des associations :**



**Programme réalisé avec le soutien de :**





## POURQUOI ET AVEC QUI ?

### CONTEXTE DE L'ATELIER :

La **plateforme ELSA** propose un programme de renforcement de capacités dont l'objectif est de modéliser des approches et des pratiques réutilisables par d'autres acteurs en appuyant la capitalisation, la diffusion et la promotion de l'expertise des structures africaines partenaires.



Cet atelier s'est déroulé à Paris du 1er au 5 février 2016, à l'Hôtel Paris Louis Blanc. Il s'inscrivait dans un programme global de renforcement individuel et des structures, qui incluait :

- Un atelier initial de partage d'expériences et connaissance des concepts, qui s'est déroulé à Lomé (Togo) en avril 2014 ;
- Une phase d'appui individualisé pour les structures participantes, selon des modalités et des contenus adaptés aux besoins spécifiques de chaque structure (conseils et partage d'information à distance, mission d'accompagnement technique, modules complémentaires...);
- Et un atelier final de bilan/capitalisation.



### OBJECTIFS DE L'ATELIER FINAL:

- ➔ Faire le bilan des exercices de capitalisation des associations partenaires d'ELSA, en partageant entre pair-e-s le chemin parcouru par chacun et en analysant les contraintes rencontrés dans la mise en œuvre ;
- ➔ Approfondir certaines notions / thématiques à la demande des participant-e-s ou en réponse à des besoins identifiés au cours du programme ;
- ➔ Présenter les supports produits dans le cadre de ce programme au Comité exécutif, aux équipes internationales des associations françaises membres d'ELSA, ainsi qu'aux partenaires financiers du programme (Agence Française de Développement, Mairie de Paris, Fondation de France) ;
- ➔ Tirer les leçons du dispositif d'accompagnement technique de la Plateforme ELSA.

### PARTICIPANT-E-S :

Cet atelier s'adressait aux membres actifs des associations partenaires d'ELSA participant au programme Capitalisation identifié-e-s par leur association sur la base 3 principes (*cf. liste en annexe*) :



- Elles ont été impliquées du début à la fin de l'exercice, de la collecte des données à la production du support, et sont donc capables d'expliquer clairement et de façon très concrète aux autres associations comment s'est déroulée la mise en œuvre du plan d'action de leur structure ;
- Elles sont en mesure de prendre le recul nécessaire pour tirer les leçons de cet exercice et évoquer les perspectives de l'association en termes de capitalisation, mais aussi pour présenter cet exercice aux membres du CE d'ELSA, aux équipes internationales et aux bailleurs.
- Dans la mesure du possible, un binôme homme-femme est le bienvenu, l'intégration du genre dans les programmes étant une préoccupation constante de la Plateforme ELSA.

### FORMAT DE L'ATELIER :

L'atelier était interactif et basé sur le partage d'expériences entre participant-e-s. Le travail était organisé en alternance en sous-groupes et plénière. Des présentations par les participant-e-s, la coordination salariée d'ELSA et les intervenants extérieurs ont servis de supports à la réflexion.

L'atelier était animé par la coordination salariée de la plateforme ELSA. Deux interventions extérieures avaient en outre été programmées le jeudi 4 février, celle de Mme Blandine BERTHE (graphiste indépendante) et celle de M. Jean-Marie LANGEL (infographiste, directeur de l'agence Studio V2).



## PROGRAMME DE L'ATELIER

Le déroulement de l'atelier prévoit 3 axes de travail :

1. **La présentation des exercices et des supports de capitalisation :**
  - a) Aux autres associations impliquées dans le programme
  - b) Au Comité exécutif (CE) d'ELSA, aux équipes internationales des membres, et aux partenaires financiers d'ELSA
2. **La capitalisation du processus d'accompagnement proposé par ELSA**
3. **Et deux modules complémentaires permettant d'approfondir les échanges :**
  - a) Sur la préparation des abstracts, posters et diapositives
  - b) Sur les fondamentaux de l'infographie

Horaires	Lundi 1 <sup>er</sup> février	Mardi 2 février	Mercredi 3 février	Jeudi 4 février	Vendredi 5 février
09h00 – 10h30	<ul style="list-style-type: none"> <li>- Accueil et tour de table</li> <li>- Présentation de l'atelier</li> <li>- Règles de vie</li> <li>- Revue des objectifs et des attentes</li> </ul>	Présentation des exercices de capitalisation des partenaires : <ul style="list-style-type: none"> <li>- <i>Horizons Femmes au Cameroun</i></li> </ul>	Capitalisation du processus d'accompagnement : <ul style="list-style-type: none"> <li>- <i>Quelles lacunes ?</i></li> <li>- <i>Quelles améliorations ?</i></li> </ul>	Pour aller plus loin : <ul style="list-style-type: none"> <li>- <i>Découverte des fondamentaux de l'infographie (Jean-Marie LAGNEL, agence Studio V2)</i></li> </ul>	Présentation des supports de capitalisation des partenaires au Comité exécutif (CE) d'ELSA, aux équipes internationales des membres, et aux partenaires financiers d'ELSA (AFD, Mairie de Paris et Fondation de France)
<b>Pause-café 10h30 – 11h00</b>					
11h00 – 13h00	Présentation des exercices de capitalisation des partenaires : <ul style="list-style-type: none"> <li>- <i>ABS au Burkina</i></li> <li>- <i>Le Jade au Togo</i></li> </ul>	Présentation des exercices de capitalisation des partenaires : <ul style="list-style-type: none"> <li>- <i>Le CSAS en Côte d'Ivoire</i></li> </ul>	Pour aller plus loin : <ul style="list-style-type: none"> <li>- <i>Abstracts, posters et diapositives (1)</i></li> </ul>	Pour aller plus loin : <ul style="list-style-type: none"> <li>- <i>Expérience de collaboration entre une graphiste et une association (Blandine BERTHE, graphiste)</i></li> </ul>	
<b>Pause-déjeuner 13h00 – 14h00</b>					
14h00 – 16h00	Capitalisation du processus d'accompagnement : <ul style="list-style-type: none"> <li>- <i>Leçons apprises sur la formation et le renforcement des compétences</i></li> </ul>	Capitalisation du processus d'accompagnement : <ul style="list-style-type: none"> <li>- <i>Leçons apprises sur l'accompagnement à distance et les missions</i></li> </ul>	Pour aller plus loin : <ul style="list-style-type: none"> <li>- <i>Abstracts, posters et diapositives (2)</i></li> </ul>	Pour aller plus loin : <ul style="list-style-type: none"> <li>- <i>Exercice pratique (travaux de groupes encadrés par Blandine BERTHE, graphiste)</i></li> <li>- Evaluation de l'atelier</li> </ul>	Entretiens avec les membres et/ou les partenaires financiers et/ou après-midi libre



## PRESENTATION DES EXERCICES & SUPPORTS DE CAPITALISATION

### PRESENTATION AUX AUTRES ASSOCIATIONS PARTENAIRES DU PROGRAMME

En début de semaine, chaque association disposait de 10 à 20 minutes pour présenter son exercice de capitalisation aux autres partenaires, en ayant préparé en amont une série de 10 à 15 diapositives sur la base d'une trame fournie par ELSA.

Chaque présentation a ainsi été discutée ensuite avec le groupe (échanges de questions-réponses, commentaires, compléments d'information...), ce qui a permis à la fois d'analyser les stratégies des uns et des autres, de tirer les leçons propres à chaque projet, et de partager les solutions adoptées face aux difficultés rencontrées.

Les discussions ont également porté sur l'exercice de communication orale en lui-même : correction collective des diapositives, recommandations quant à la manière de présenter son projet aux autres, sur les éléments à mettre en valeur, quant à l'attitude à avoir en public, etc. D'une certaine manière, cette première présentation s'est donc déroulée sur le principe d'un exercice de revue par les pair-e-s, ce qui a permis à chaque association de mieux préparer la journée du vendredi avec les membres et bailleurs d'ELSA.



### BILAN DE L'EXERCICE DE CAPITALISATION DE L'ASSOCIATION BURKINABE DE SOLIDARITE (BURKINA FASO) : « MUTUELLE DE SANTE ET VIH »

- **Pourquoi s'être lancé dans la capitalisation ?**
  - Avoir une bonne visibilité de cette action de notre association ;
  - Pour constituer une mémoire pour les membres de l'association ;
  - Valoriser notre savoir faire en matière de mutuelle de santé.
- **Pourquoi avoir choisi cette thématique ?**
  - On a choisi cet objet en particulier parce que nous sommes à notre 5<sup>ème</sup> année d'expérience réussie, avec l'arrivée au Burkina Faso de l'assurance maladie universelle qui s'impose avec la mutuelle de santé ;
  - Expérience unique au Burkina Faso ;
  - Nous pensons que c'était l'une de nos actions les plus aisées à capitaliser, et par laquelle nous allions apprendre et dans le futur capitaliser les autres.
- **Supports choisis par l'association :** Dépliants, affiches et documents narratifs destinés aux partenaires.
- **Pourquoi avoir choisi ce type de support ?** Parce qu'ils sont pratiques, peu coûteux et adaptés à l'action.
- **A qui s'adresse ce support ?** Aux membres et bénéficiaires de l'association, ainsi qu'aux partenaires.
- **Les acteurs de cet exercice**
  - Acteurs au sein de l'association : membres du bureau exécutif, bénéficiaires de l'association, personnes ayant participé à la formation sur la capitalisation ;
  - Acteurs/partenaires extérieurs impliqués ou sollicités : ELSA (appui technique), Réseau d'Appui aux Mutuelles de Santé – RAMS (informations pendant la phase de collecte), agents de santé de certains CSPS conventionnés avec la mutuelle de santé.
- **Méthodologie adoptée**
  - Collecte des données (14 mois) : entretiens individuels et collectifs (focus), prises de notes, prise de photographies...



- Synthèse, analyse et conception des supports (6 mois) : séances de travail collectives, trame de rédaction proposée par ELSA et validée en séance collective.
- **Auprès de qui et comment s'est faite la diffusion ?** Auprès des bénéficiaires et les partenaires d'ABS, par la distribution des dépliant en particulier.
- **Qu'en ont pensé les destinataires ?**
  - Satisfaction d'être éclairés sur les conditions d'adhésion à la mutuelle ;
  - Certaines associations veulent s'approprier les dépliant et l'affiche pour les diffuser elles-mêmes.
- **Les difficultés rencontrées**
  - Au cours de la collecte des données : difficultés à transmettre la formation reçue aux membres de l'association ; manque d'implication des autres membres ; les appuis techniques extérieurs demandaient à être indemnisés.
  - Au cours de l'analyse des données : certaines données non disponibles au siège de l'association et à la mutuelle ; refus d'entretien de la part de certains bénéficiaires.
  - Pour la conception des supports : non maîtrise de l'outil informatique pour la conception des maquettes ; demande de rémunération des personnes-ressources extérieures.
- **Quelles leçons sur l'exercice lui-même ?**
  - Nous a mis sur le chemin des autres projets à capitaliser ;
  - Nous a permis de comprendre qu'il est nécessaire de capitaliser nos actions ;
  - Nous a permis de bien comprendre les différents contours et méthodes de la capitalisation.
- **Quelles leçons sur la capitalisation en général ?**
  - Il est important et nécessaire de capitaliser les actions de l'association pour les membres de l'association et aussi pour les partenaires ;
  - Cela nous permet d'avoir un document à la disposition des membres bénéficiaires et partenaires.



## BILAN DE L'EXERCICE DE CAPITALISATION DE L'ASSOCIATION LE JADE – POUR LA VIE ! (TOGO) : « AGR & VIH : LEÇONS TIRÉES DE L'EXPERIENCE »

- **Pourquoi s'être lancé dans la capitalisation ?**
  - Maîtriser la démarche de capitalisation et l'insérer dans nos pratiques quotidiennes ;
  - Partager une expérience de collaboration entre une association de lutte contre le VIH/Sida et une institution de microfinance (IMF) ;
  - Faciliter la production de supports en interne (démarche qui était informelle).
- **Pourquoi avoir choisi cette thématique ?**
  - Nous sommes convaincus qu'une collaboration ONG-IMF dans les pays en développement en général, et au Togo en particulier, est très profitable aux personnes infectées par le VIH et pourquoi pas à d'autres cibles ;
  - Rendre accessible notre expérience pour toutes les ONG désireuses de trouver des solutions durables dans le cadre de la mise en œuvre des microprojets au profit d'une cible vulnérable ;
  - Mettre à disposition un outil pour convaincre les IMF d'adhérer à la cause des PVVIH pour l'accès au crédit au même titre que toutes autres personnes.
- **Supports choisis par l'association** : un document narratif publié en 2 formats (brochure reliée et clés USB).
- **Pourquoi avoir choisi ce type de support ?** Parce qu'ils sont facilement transportables, téléchargeables, accessibles, et qu'une partie du public-cible préfère un support papier.
- **A qui s'adresse ce support ?** Aux ONG et associations, aux partenaires financiers et aux institutions de microfinance, au Togo comme au niveau international.



- **Les acteurs de cet exercice**
  - Acteurs au sein de l'association : le personnel et bénéficiaires du Centre Médical spécialisé (CMS), les membres du Conseil d'Administration de l'association ;
  - Acteurs/partenaires extérieurs impliqués ou sollicités : ELSA pour l'appui technique, quelques membres du personnel de l'IMF IDH, une personne ressource.
- **Méthodologie adoptée**
  - Collecte des données (4 mois) : revue documentaire, conception de guides d'entretien, entretiens individuels et collectifs (focus), prises de notes, prise de photographies... ;
  - Synthèse, analyse et conception des supports (5 mois) : séances de travail collectives, trame de rédaction proposée par ELSA et validée en séance collective, regroupements hors de l'association (journées de « retraite »).
- **Auprès de qui et comment s'est faite la diffusion ?** Le document n'a pas encore été diffusé mais il est prévu de le faire auprès de l'IMF, des ONG, des partenaires techniques du JADE, via le centre de ressource d'ELSA, via des rencontres avec les pairs et partenaires, et au cours de conférences.
- **Qu'en ont pensé les destinataires ?**
  - Il est trop tôt pour le dire mais feedback positif par les partenaires d'ELSA.
- **Les difficultés rencontrées**
  - Au cours de la collecte des données : difficile de faire comprendre l'objet de notre capitalisation au reste de l'équipe (axe IMF-ONG et non le projet) ; difficile de choisir le type de support et quels types d'informations ; difficulté de rencontre en interne ; certains bénéficiaires de l'échantillon prévu n'étaient pas disponibles pour les entretiens ;
  - Au cours de l'analyse des données : équipe de pilotage démotivée car c'est une activité supplémentaire et une surcharge de travail du personnel clé (conception de la grille d'analyse, dépouillement et synthèse des données...) ;
  - Pour la conception des supports : la rédaction a coïncidé avec la période des appels à projet ; problème de connexion sur Internet.
- **Quelles leçons sur l'exercice lui-même ?**
  - Il est important d'avoir l'adhésion des personnes directement impliquées dans le processus ;
  - Les premiers responsables doivent réfléchir sur comment intéresser ou motiver les équipes impliquées ;
  - Les personnes formées doivent s'impliquer au quotidien pour ne pas s'écarter de l'objet de la capitalisation.
- **Quelles leçons sur la capitalisation en général ?**
  - Etre d'abord unanime sur le type de support de capitalisation avant la production des outils de collecte ;
  - Intégrer l'idée de capitaliser les pratiques dans les cahiers de charge.



 **BILAN DE L'EXERCICE DE CAPITALISATION D'HORIZONS FEMMES (CAMEROUN) : « LE LIFE CENTER, MON ESPACE COMMUNAUTAIRE A MOI ! »**

- **Pourquoi s'être lancé dans la capitalisation ?**
  - Optimiser l'exploitation des acquis des projets réalisés ;
  - Mettre a profit la diversité de richesses cumulées en matière de prévention et prise en charge du VIH/Sida (approches innovantes d'intervention communautaire ;
  - Disposer des outils de plaidoyer pour un passage à échelle des initiatives implémentées
- **Pourquoi avoir choisi cette thématique ?**
  - Problématique d'envergure mondiale ;
  - Développer une nouvelle initiative ;
  - Vendre un concept et partager les bonnes pratiques.



- **Supports choisis par l'association** : un guide de bonnes pratiques sur la prise en charge communautaire des travailleuses du sexe, sous la forme d'une pochette illustrée et préfacée/postfacée incluant 7 fiches techniques.

- **Pourquoi avoir choisi ce type de support ?** Parce qu'il facilite l'appropriation par les déferents acteurs et la diffusion de l'information en palliant les difficultés d'accès à Internet.

- **A qui s'adresse ce support ?** Aux membres d'Horizons Femmes, aux partenaires techniques et financiers, aux OBC partenaires et aux Organisations nationales et internationales.

- **Les acteurs de cet exercice**

- Acteurs au sein de l'association : Equipe de capitalisation, ressources humaines internes, bénéficiaires ;
- Acteurs/partenaires extérieurs impliqués ou sollicités : Comite National de Lutte Contre le Sida, CARE-Cameroun, ONUSIDA, Moto Action, ELSA, consultant local et quelques OBC locales (SWAA Littoral, Alternatives Cameroun...)

- **Méthodologie adoptée**

- Collecte des données (6 mois) : revue documentaire, conception de guides d'entretien, entretiens individuels et collectifs (focus), prises de notes, prise de photographies... ;
- Synthèse, analyse et conception des supports (9 mois) : séances de travail collectives, trame de rédaction proposée par ELSA et validée en séance collective, rédaction du contenu en séance collective puis répartie au sein de l'équipe.

- **Auprès de qui et comment s'est faite la diffusion ?** Pas encore de diffusion, mais un atelier de restitution auprès des partenaires est prévu, ainsi que des rencontres individuelles de présentation du document.

- **Qu'en ont pensé les destinataires ?** Il est encore trop tôt pour le dire mais feedback positif par les partenaires d'ELSA.

- **Les difficultés rencontrées**

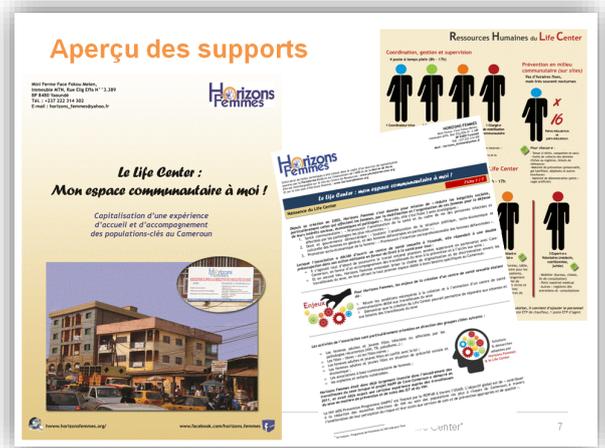
- Au cours de la collecte des données : La faible disponibilité des enquêtés ;
- Au cours de l'analyse des données : La transcription des interviews ;
- Pour la conception des supports : Les retards accusé par l'équipe de capitalisation.

- **Quelles leçons sur l'exercice lui-même ?**

- Une meilleure connaissance du projet ;
- Une meilleure connaissance du processus de capitalisation.

- **Quelles leçons sur la capitalisation en général ?**

- La capitalisation permet une auto-évaluation de nos actions ;
- C'est un projet de promotion et valorisation du savoir faire des OSC et autres organisations.



**BILAN DE L'EXERCICE DE CAPITALISATION DU CENTRE SAS DE BOUAKE (COTE D'IVOIRE) : « L'APPROCHE FAMILLE DU CENTRE SAS »**

- **Pourquoi s'être lancé dans la capitalisation ?**

- La structure dispose de nombreuses expériences dans plusieurs domaines qui ne sont pas formalisées ;
- Lutter contre l'évaporation des expériences/compétences suite aux départs ou à la promotion du personnel ;
- Pour perpétuer et transmettre les savoirs en interne et en externe.

- **Pourquoi avoir choisi cette thématique ?**

- Le CSAS a fait de « L'approche famille » sa principale stratégie d'intervention, parce que :
  - a. La famille constitue la cellule de base de la communauté, donc implication des familles = implication de la communauté ;
  - b. Elle permet de maintenir le patient dans les soins, car il bénéficie du soutien des siens ;
  - c. Elle favorise l'implication des hommes (chefs de familles) dans leur suivi et celui de leur famille



- **Supports choisis par l'association :** Des fiches techniques, un cavalier de table, une charte d'accueil et des modules de formation. Le tout doit être réuni dans une guide de formation.
- **Pourquoi avoir choisi ce type de supports ?**
  - Utilisable pour la formation des acteurs (modules) ;
  - Faciles à utiliser et peuvent être affichées dans les bureaux des conseillers (fiches techniques) ;
  - Permet de partager des expériences pratiques et le ressenti des bénéficiaires (guide pratique).
- **A qui s'adressent ces supports ?**
  - Les modules et les fiches techniques : conseillers communautaires du CSAS et des ONG partenaires, personnel de santé (médecins, infirmiers, etc.), éducateurs de pairs ;
  - Guide : personnel du CSAS, ONG partenaires et autres associations, partenaires techniques & financier (PTF).
- **Les acteurs de cet exercice**
  - Acteurs au sein de l'association : groupe de travail sur la capitalisation, médecins permanents, responsable du service Accueil, Directrice Exécutive, responsable du CDV, responsable service logistique ;
  - Acteurs/partenaires extérieurs impliqués ou sollicités : la plateforme ELSA pour un appui technique.
- **Méthodologie adoptée**
  - Collecte des données (4 mois) : entretiens individuels et collectifs (focus), prises de notes, prise de photographies... ;
  - Synthèse, analyse et conception des supports (6 mois) : séances de travail collectives, trame de rédaction conçue par l'équipe de travail, rédaction du contenu en séance collective puis répartie entre les services.
- **Auprès de qui et comment s'est faite la diffusion ?** Le personnel du CSAS (réunion de présentation), les conseillers du CSAS Bouaké (réunion & coaching individuel), le personnel et conseillers de l'antenne CSAS Korhogo (visite de coaching), les PMO de MOAYE (réunion de coordination), les participants d'ICASA (présentation ICASA).
- **Qu'en ont pensé les destinataires ?**
  - Les fiches techniques permettent d'avoir une démarche formalisée de « l'approche famille » ;
  - Ils ont trouvé les fiches techniques faciles à utiliser ;
  - Ils ont trouvé que l'image qui illustre la famille dans les modules de formation peut porter à confusion.
- **Les difficultés rencontrées**
  - Au cours de la collecte des données : RAS ;
  - Au cours de l'analyse des données : faible disponibilité des membres du groupe de travail, la prise en compte des directives nationales dans les démarches ;
  - Pour la conception des supports : le budget initial s'est avéré insuffisant pour la production des supports de qualité / faible capacité de l'équipe en matière d'infographie.
- **Quelles leçons sur l'exercice lui-même ?**
  - Un leader fort est très important pour l'aboutissement d'un tel processus ;
  - L'engagement de la direction et de l'ensemble du personnel est un atout déterminant.
- **Quelles leçons sur la capitalisation en général ?**
  - Pour la production des supports, il faut définir des objectifs de façon progressive (l'un après l'autre), et avoir un plan d'action clair et précis ;
  - La capitalisation, c'est un processus et pas une action ou une activité spontanée.



## PRESENTATION AU CE D'ELSA, A SES MEMBRES ET A SES PARTENAIRES FINANCIERS

Cette matinée de présentation des supports de capitalisation produits tout au long du programme par nos partenaires a eu lieu le vendredi 5 février, dans les locaux de Solidarité Sida. Elle s'est déroulée en présence :

- Des membres du Comité Exécutif d'ELSA ;
- Des équipes internationales des membres ;
- Des représentantes de l'Agence Française de Développement (AFD) et la Fondation de France ;
- Et de deux représentantes du Ministère français des Affaires Etrangères.



Invitée à participer, la Mairie de Paris n'a malheureusement pas pu être présente.

Au cœur du programme de la matinée, la présentation des 4 exercices de capitalisation présentés plus haut, mais aussi la présentation par ELSA d'un premier bilan global du programme d'appui à la capitalisation, dont le dispositif d'accompagnement des partenaires est lui-même en cours de capitalisation.

### • Pourquoi la thématique Capitalisation ?

- Le choix des thématiques en général : besoins exprimés par les membres et partenaires / évolution de l'épidémie et ses principaux enjeux / plus-value du travail interassociatif.
- Choix de la Capitalisation après consultation des membres et enquête auprès des partenaires en 2013 :
  - Evolution des associations : expertise réelle mais peu visible
  - Travail interassociatif pertinent : capitalisation = échange de pratiques et enrichissement du travail de chacun.e.
  - Cohérence avec un centre de ressources : diffusion/valorisation

### • Quels objectifs ?

- Objectif principal : « Renforcer les équipes associatives dans la mise en place d'une démarche de capitalisation aboutissant à la production d'un support »
- Objectifs spécifiques : 1°) Former 3 personnes / association à la capitalisation ; 2°) Accompagner les démarches de capitalisation ; 3°) Diffuser les produits + les 'bonnes pratiques' de la capitalisation

### • Quelles étapes ?



Période	Etapes
Octobre 2013	<ul style="list-style-type: none"> <li>➢ Création d'un groupe de travail</li> <li>➢ Définition des critères de sélection</li> <li>➢ Présélection des partenaires</li> </ul>
Novembre 2013	<ul style="list-style-type: none"> <li>➢ AMI</li> <li>➢ Réception des formulaires de candidatures</li> <li>➢ Sélection des partenaires/projets</li> </ul>
Avril 2014	<ul style="list-style-type: none"> <li>➢ Formation sous-régionale à Lomé en avril 2014</li> <li>➢ Elaboration des plans d'action</li> </ul>
Mai à décembre 2014	<ul style="list-style-type: none"> <li>➢ Suivi et appui technique à distance</li> </ul>
Janvier à septembre 2015	<ul style="list-style-type: none"> <li>➢ Missions de suivi et d'appui technique</li> <li>➢ Finalisation des différents supports</li> </ul>
Février 2016	<ul style="list-style-type: none"> <li>➢ Atelier-bilan avec les partenaires du programme</li> </ul>

### • Quels critères de sélection ?



- Motivation argumentée de l'association
- +
- Identification du sujet à capitaliser
- +
- Existence d'une réflexion / analyse interne
- +
- Mixité homme/femmes et profils
- +
- Motivation + disponibilité des personnes

• **Quelles modalités d'accompagnement ?**

- Formation initiale en atelier sous-régional et élaboration d'un plan d'action personnalisé
- Suivi et appui technique à distance
- Proposition d'outils de suivi : plans d'action, tableaux de bord, calendriers d'exécution, plannings et TDR des missions
- Des formes d'appui variées et « à la carte » :



Correction des outils de collecte



Appui à la collecte



Appui à l'analyse / synthèse



Définition des supports & contenus



Missions d'appui technique



Echanges avec les partenaires locaux



Modules complémentaires



Proposition de maquettes



Finalisation des supports



Impression des supports

• **Quelles difficultés ?**



- Disponibilité parfois limitée des équipes
- Difficulté de communication
- Mobilisation des 3 personnes formées
- Difficultés de « timing » interne
- Caractère chronophage de la conception



**Adaptation aux compétences & aux projets**

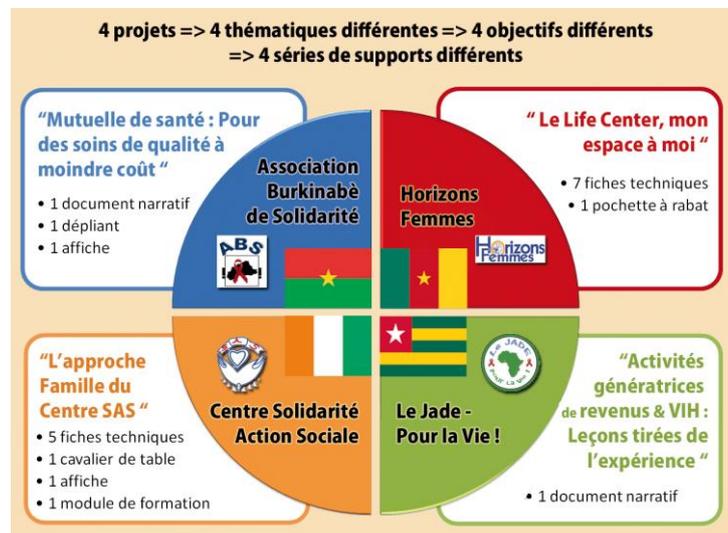
• **Quels résultats obtenus ?**

- Sélection des partenaires/projets : 16 candidats issus de 9 pays / 5 partenaires retenus dans 5 pays
- 1 atelier de formation sous-régionale : 15 personnes (3 personnes x 5 structures)
- 4 missions de suivi et d'appui technique :
  - Burkina Faso en janvier 2015
  - Cameroun en mars 2015
  - Togo en mai 2015
  - Côte d'Ivoire en septembre 2015

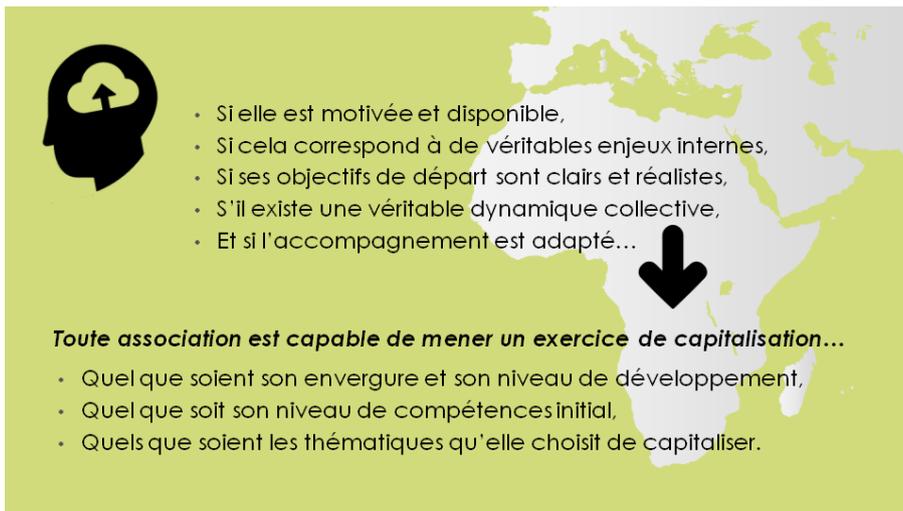


Projets  
Thématiques  
Objectifs  
Séries de supports

× 4



- **Quelles leçons apprises sur le programme ?**
  - Atelier sous-régional insuffisant
  - En mission, nécessité de revenir sur la notion même de capitalisation et sur la méthodologie générale
  - Complément échanges à distance + missions indispensable : suivi, maintien de la dynamique, complément à la formation initiale, appui et conseils...
  - L'accompagnement doit être diversifié & personnalisé, proposé dans la durée
  - Sans oublier écoute + respect mutuel !
- **Quelles leçons apprises sur la capitalisation ?**
  - Le travail de mémoire est essentiel pour toute association
  - Nécessité d'une réflexion collective sur les stratégies, les pratiques, les atouts, les limites, les perspectives et les leçons à tirer de l'expérience
  - Partage d'expériences et transfert de connaissances au cœur de toute capitalisation
  - Consolide à la fois le lien de confiance associations/bénéficiaires, et les collaborations entre associations/partenaires



- Si elle est motivée et disponible,
- Si cela correspond à de véritables enjeux internes,
- Si ses objectifs de départ sont clairs et réalistes,
- S'il existe une véritable dynamique collective,
- Et si l'accompagnement est adapté...

**Toute association est capable de mener un exercice de capitalisation...**

- Quel que soient son envergure et son niveau de développement,
- Quel que soit son niveau de compétences initial,
- Quels que soient les thématiques qu'elle choisit de capitaliser.



Cette série de présentations d'ELSA et de ses partenaires africains a été suivie de nombreux échanges, de commentaires et de questions-réponses. Les discussions ont notamment porté sur :

- La complémentarité de ce programme de renforcement de capacités avec ceux des membres de la plateforme ELSA, en particulier avec le programme Autonomisation conduit par Solidarité Sida ;
- Le fait que ces exercices de capitalisation d'expérience ont amené les associations à faire un véritable travail de réflexion sur l'identité même de leur structure et que celle-ci s'en trouve renforcée et réaffirmée ;
- Les thématiques qui, du point de vue de chacune des 4 associations africaines présentes, sont en cours de capitalisation ou mériteraient de l'être au cours des prochains mois ;
- La pertinence, dès l'issue de la formation initiale, d'un accompagnement technique personnalisé et inscrit dans la durée des partenaires, dans le respect de leurs orientations et modalités de fonctionnement respectives ;
- L'émergence de compétences nouvelles au sein de ces associations, qui se sentent désormais en capacité non seulement de développer d'autres projets de capitalisation, mais également en capacité de mettre ces compétences au service d'autres associations dans une logique de partage d'expérience sud-sud.



## CAPITALISATION DU PROCESSUS D'ACCOMPAGNEMENT D'ELSA

Il s'agissait d'un des objectifs importants de cet atelier final du programme, puisqu'il s'agit de faire le bilan des exercices respectifs de chaque partenaire, mais aussi de tirer les leçons sur la manière dont ELSA les a appuyés et accompagnés tout au long du processus depuis la formation initiale organisée à Lomé.

Pour nous aider à faire ce bilan, un questionnaire avait été adressé préalablement aux partenaires afin qu'ils le remplissent avant l'atelier. Ce questionnaire était articulé en 3 parties, les mêmes qui ont ensuite été abordées au cours de l'atelier :

- Le renforcement de compétences (formation initiale, suivi post-formation, modules complémentaires...);
- Les missions d'appui technique et l'accompagnement à distance
- Les lacunes du dispositif et les améliorations à apporter au dispositif et au programme en général.

### LEÇONS APPRISSES SUR LE RENFORCEMENT DES COMPETENCES

Pour lancer les discussions, un rappel des éléments de réponse fournis à l'issue de l'atelier de formation a été proposé aux participants. Ces éléments avaient été exprimés lors de l'évaluation finale de cette formation.

#### • Retour sur l'atelier de Lomé

- Dynamique de groupe, très bonne méthodologie de la formation, bonne compréhension de la capitalisation, les travaux de groupe et le partage en plénière, aspect pratique de l'atelier avec différents exercices, notions de capitalisation et travaux de groupes avec restitution, l'animation de l'atelier, bon respect du programme et des heures de pause, bonne ambiance, ville et hôtel bien choisis pour de bonnes conditions de travail, bon rapports avec les membres de l'association locale (Le Jade) jugés attentifs et disponibles



« J'ai aimé tout le processus car il est taillé à la mesure des adultes »  
 « Nous amener à construire déjà à l'atelier notre plan d'action nous permettra d'avancer sur le projet »



- Points négatifs : Durée trop courte, journées de travail trop longues, 2 premiers jours trop chargés, retard dans la mise à disposition de l'agenda de l'atelier, perte de temps durant le jour 1 pour un agenda assez lourd, certains exemples moins compréhensibles et donc moins édifiants (web doc), programme trop concentré (8 ou 10 jours auraient été mieux), répartition des modules occasionnant une grosse pression en fin d'atelier, trop de temps passé sur les généralités les premiers jours, pas assez de temps pour échanger sur les plans d'action de chacun

**Photo ci-contre** : Travaux de groupes lors de l'atelier de formation initiale à Lomé, Togo, avril 2014

Les discussions ont ensuite permis aux partenaires d'exprimer leurs opinions sur les questions suivantes :

- Pour quelles raisons votre structure a-t-elle participé ?
- Quelles étaient vos motivations personnelles à participer à ce programme ?
- Avec le recul, est-ce que les profils proposés dans l'AMI étaient les bons ?
- Suite à la formation de Lomé, comment évaluez-vous votre niveau de connaissances/compétences ?
- Ce niveau de connaissances/compétences a-t-il été suffisant pour démarrer votre projet de capitalisation ?
- La réalisation de l'exercice de capitalisation a-t-il renforcé votre niveau de connaissances/compétences ?
- Si oui, de quelle manière ?
- Avez-vous bénéficié de modules complémentaires au cours du projet ? Si oui lesquels ?
- Les missions ont-elles contribué à améliorer vos connaissances/compétences ? Si oui, de quelle manière ?
- Vous sentez-vous maintenant capable de mettre en œuvre un autre exercice de capitalisation sans le soutien d'ELSA ?

## LEÇONS APPRISES SUR LES MISSIONS ET L'ACCOMPAGNEMENT A DISTANCE

Le second jour de l'atelier, le travail de capitalisation sur le programme d'ELSA a permis de tirer collectivement les enseignements sur les modalités d'accompagnement à distance et le déroulement des missions d'appui technique.

Pour encadrer les échanges, une nouvelle série de questions ont été posées aux partenaires :

- De quelles formes d'accompagnement avez-vous bénéficié ?
- Ces formes d'accompagnement vous ont-elles semblé adaptées à vos besoins ?
- Parmi les modes de communication employés par ELSA, lesquels vous ont semblé les plus pertinents ?
- Avez-vous le sentiment d'avoir contribué à enrichir le programme ?
- Le programme a-t-il permis à votre structure de réaliser d'autres exercices de capitalisation ?
- Avez-vous mis à disposition votre expertise auprès d'autres structures ?



« La mission est importante pour accélérer le processus, rendre les discussions plus fluides. Elle a permis de faire le squelette du document, qu'il était plus facile ensuite de compléter à distance ».

« Le travail sur place avec l'équipe est nécessaire pour ajuster les ambitions, pour trancher les discussions internes ».

« Les appels et les messages envoyés étaient nécessaires pour relancer les structures, les réveiller et leur rappeler les étapes à faire ».

« Il faut une combinaison des différentes formes, en tenant compte des besoins et des contraintes de chacun ».



**Photo de gauche :** Séance de travail avec l'équipe d'ABS lors de la mission à Bobo-Dioulasso, Burkina Faso, janvier 2015



**Photo de droite :** Séance de travail avec l'équipe d'Horizons Femmes lors de la mission à Yaoundé, Cameroun, mars 2015

## QUELLES LACUNES ? QUELLES AMELIORATIONS ?

Une 3<sup>ème</sup> et dernière séance de travail a permis de poursuivre la capitalisation du programme d'ELSA. Il s'agissait, de manière générale, d'identifier les principaux obstacles rencontrés ainsi que les limites du dispositif d'appui et la manière dont les associations ont su y faire face, tout en analysant les principaux points positifs de l'accompagnement proposé par ELSA à ses partenaires.

Une dernière série de questions a donc été posée aux participants :

- Quelles difficultés ont été rencontrées par votre structure ?
- Comment pourrait-on améliorer les missions d'appui ?
- Comment pourrait-on améliorer l'accompagnement à distance ?
- En dehors des stages, ateliers et missions, quel type d'appui attendiez-vous de la part d'ELSA ?
- Ces attentes ont-elles été satisfaites ? Si non, pour quelles raisons ?
- Quels sont les principaux points faibles du programme ?
- Quels sont les principaux points forts du programme ?
- Quelles leçons tirez-vous de votre participation au programme Capitalisation de la plateforme ?



### • Quels sont les principaux points faibles du programme ?

- La collaboration sud-sud aurait pu être davantage développée (ELSA peut aider à faciliter ces échanges en partageant les drafts de chacun et les informations sur l'avancée des uns et des autres) ;
- La durée trop courte de la mission d'accompagnement (il faudrait prévoir à l'avenir une mission plus longue ou la possibilité de faire 2 missions de suivi plutôt qu'une seule) ;
- Une des 5 structures sélectionnées n'a finalement pas pu aller au bout du processus, même si le processus est en cours et que l'APCS dispose encore de quelques semaines pour aboutir à la production d'un support.



### • Quels sont les principaux points forts du programme ?

- L'assistance technique sous toutes ses formes, notamment la formation initiale qui a permis de lancer les processus ; les échanges à distance ont permis aussi de dépasser les blocages ; la mission a permis d'aller encore plus loin ;
- L'appui financier : sans cet appui, « on serait tous au stade d'analyse, les supports ne seraient pas produits ». Les supports doivent donner envie de les lire, ce qui implique la qualité des supports. En outre, la certitude d'aboutir à des supports de qualité permet de motiver les équipes ;
- La méthodologie est importante : chaque structure a su mobiliser et impliquer beaucoup de ses membres, ce qui témoigne d'une bonne harmonie au sein des structures ;
- 4 projets sur 5 ont abouti, ce qui est déjà très positif. « Le programme nous a fait voir l'intérêt de capitaliser au sein de nos structures » ;
- L'opportunité de rencontrer les partenaires d'ELSA à Paris renforce la visibilité des supports produits par les associations partenaires, et donc la visibilité de ces dernières ;
- La qualité de l'accompagnement par la coordination salariée d'ELSA : ouverte, patiente, franc, réaliste, qui n'impose rien ;
- La diversité des thématiques (multi-pays = diversité) et le choix de structures variées, complémentaires.



**Photo de gauche** : Séance de travail avec l'équipe du JADE- Pour la Vie ! lors de la mission à Lomé, Togo, mai 2015



**Photo de droite** : Séance de travail avec l'équipe du Centre SAS lors de la mission à Bouaké, RCI, septembre 2015



## POUR ALLER PLUS LOIN : ABSTRACTS, POSTERS ET DIAPPOSITIVES

La valorisation de l'action ou d'un projet figure le plus souvent parmi les objectifs d'un exercice de capitalisation. Les associations qui décident de capitaliser leurs projets souhaitent ainsi disposer d'un support de présentation de leur expérience qui leur permettra ensuite de communiquer et/ou de développer une action de plaidoyer auprès de leurs partenaires. Dans le cas de nos partenaires, il s'agit notamment de :

- Plaider pour l'accès des personnes vivant avec le VIH aux mutuelles de santé (ABS au Burkina Faso),
- Démontrer la pertinence du partenariat entre associations et instituts de microfinance pour le développement des activités génératrices de revenus (Le JADE – Pour la Vie ! au Togo),
- Modéliser, à des fins de répliation, le dispositif d'accompagnement des travailleuses du sexe mis en place par le Life Center (Horizons Femmes au Cameroun),
- Inciter les acteurs de la lutte contre le sida à intégrer l'Approche Famille parmi les stratégies les plus pertinentes dans le domaine de l'accompagnement global des personnes infectées par le VIH en Afrique (Centre SAS en Côte d'Ivoire).

Pour cela, il convient de créer ou saisir les opportunités de présenter ces différents supports de capitalisation aux autres acteurs associatifs ainsi qu'aux partenaires techniques et financiers. A ce titre, les conférences internationales constituent un espace privilégié de partage et de valorisation des actions, et il est donc important que les associations puissent y prendre part et y présenter leur expertise.

C'est pourquoi, dans le cadre de cet atelier, nous avons proposé aux associations participantes d'approfondir leurs compétences de rédaction avec quelques informations et conseils pratiques pour la préparation d'abstracts, de posters et de diapositives<sup>1</sup>, une étape incontournable pour toute participation à une conférence et un exercice souvent difficile pour les acteurs communautaires.

### « Pour retenir l'attention d'un comité... L'abstract, un résumé de votre expérience »

#### • Pourquoi rédiger un résumé ?

- Prendre part de manière active à la conférence,
- Partager ses expériences,
- Susciter le débat d'idées,
- Enrichir la connaissance
- Ouvrir de nouvelles perspectives sur le terrain.

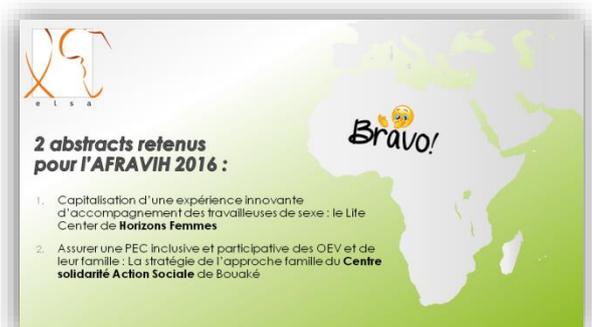
#### • Comment construire son résumé ?

- Respecter des règles imposées : nombre de mots/caractères, police, illustrations...
- 2 types de résumés : « scientifiques » axés sur les résultats d'une étude/recherche, ou axés sur un problème / un programme
- Généralement 5 parties :
  - Titre
  - Problématique / objectif(s)
  - Méthodologie / description de l'action ou du programme
  - Principaux résultats / leçons tirées
  - Conclusion et prochaines étapes



<sup>1</sup> Les travaux de cette journée sont largement inspirés du guide « Participer activement à une conférence internationale », Coalition Plus, 2014

- **Titre du résumé**
  - Questions : Quoi ? Comment ? Où ?
  - Vous devez y inclure : la conclusion ou le résultat principal (quoi ?), des éléments de descriptions de l'action, du programme ou de la méthode (comment ?) et le contexte (où ?).
  - C'est la première chose à écrire car l'écriture d'un bon titre peut déclencher la rédaction d'un résumé clair.
    - Le titre doit être descriptif et simple.
  
- **Problématique / objectif(s)**
  - Questions :
  - Pourquoi et à quelle question/situation essayons-nous de répondre ?
  - Quel est le problème qui a motivé notre travail ?
  - Quel est notre objectif ?
  - Il s'agit de résumer le contexte qui permet de comprendre le problème et l'intérêt du programme puis d'en présenter les objectifs.
  
- **Méthodologie / description de l'action**
  - Questions : Qui ? Quoi ? Quand ? Où ? Comment ? Quelle était notre méthodologie ?
  - Comment avons-nous résolu ou essayé de résoudre le problème ?
  - Dans cette partie, vous expliquez comment vous avez procédé.
  
- **Résultats / leçons tirées**
  - Questions :
  - Que s'est-il passé ? Quels ont été les effets positifs du programme ?
  - Qu'est-ce qui n'a pas fonctionné ? Comment avez-vous modifié votre approche en conséquence ?
  - Qu'avons-nous appris ? Quels enseignements tirés de l'expérience ?
  - C'est un énoncé qui porte sur ce qui s'est déjà passé, ce qui a déjà été fait (cette partie est rédigée au passé, le futur pourra éventuellement être le temps de la conclusion).
  
- **Conclusion / prochaines étapes**
  - Questions :
  - Quelles sont les retombées ou les implications du travail ?
  - Quelle sera la(les) prochaine(s) étape(s) ?
  - C'est un énoncé qui doit tourner le lecteur vers l'avenir :
    - Qu'est-ce qui est transposable dans votre programme ?
    - Qu'est-ce que tout cela signifie pour des gens d'autres régions/ pays/ cultures ?
    - Qu'est-ce qui pourrait être fait pour améliorer ce travail et/ou développer cette idée ?
  
- **Les 5 raisons les plus fréquentes de refus**
  - Manque d'intérêt scientifique (pas suffisamment de données, résumés imprécis, résumés qui n'apportent aucune nouveauté)
  - Soumission dans la mauvaise catégorie / thématique
  - Mal construits (non respect de la structure imposée)
  - Les données/résultats présentés sont trop préliminaires
  - Bonne qualité scientifique mais manque de nouveauté, déjà publiés ou inutile à l'avancée des réponses sur le terrain
  
- **2 abstracts retenus pour l'AFRAVIH 2016 parmi les partenaires du programme Capitalisation :**
  1. Capitalisation d'une expérience innovante d'accompagnement des travailleuses de sexe : le Life Center de Horizons Femmes
  2. Assurer une PEC inclusive et participative des OEV et de leur famille : La stratégie de l'approche famille du Centre solidarité Action Sociale de Bouaké



Nota bene : chacune des 5 parties d'un abstract était illustrée par des exemples concrets tirés d'abstracts retenus lors de la conférence AFRAVIH 2014 à Montpellier (France).

**« Pour attirer les visiteurs d'une exposition... Le poster, ou l'art de s'afficher en public »**



- **Qu'est ce qu'un poster ?**
  - Un support visuel présentant votre travail.
    - Une alternative à la communication orale.
    - Expose les points forts de votre travail, notamment les résultats.
  - Créneau horaire pour afficher = interaction avec les visiteurs
    - Pas nécessaire de présenter toutes les données ou de détailler de manière excessive votre méthodologie.
    - Glissez plutôt les détails dans un document à distribuer ou laisser à libre disposition à côté de votre poster.
  
- **Avant de commencer :**
  - Créer un poster prend du temps, surtout si c'est votre première réalisation. Ne commencez pas à la dernière minute !
    - Commencer tôt permet de rendre son poster plus attractif.
  - Renseignez-vous sur les contraintes : il y a des règles à suivre.
  - Quel format ?
    - Les dimensions les plus utilisées vont de 80x160 à 95x200 cm.
    - Ajustement hauteur/largeur sur Powerpoint ou autre logiciel (Word, Photoshop...)
  
- **Comment construire son poster ?**
  - En pratique : reprendre le contenu de votre résumé en développant les points importants au besoin.
  - Présenter les informations dans un ordre logique, facile à suivre.
  - Les + développées : « résultats »/« conclusions & prochaines étapes »
  - Importance des illustrations (photos, images, tableaux, infographies...)
  - N'oubliez pas de mettre vos coordonnées sur votre poster.
  
- **Trier ses informations**
  - L'espace est limité ! Il s'agit de décider quelle information est importante ou quelle information n'est pas nécessaire.
  - Pour cela, il faut se demander :
    - Qui sera présent ?
    - Quel sera le niveau de connaissance du public sur le sujet/thème ?
    - Adopter un langage plutôt technique ou plutôt simple ?
    - Quel(s) message(s) ? Description ou présentation d'une découverte/ innovation ?
  
- **Quelques posters de l'AFRAVIH 2014 pour se faire une idée**
  - Série de posters présentés lors de la conférence AFRAVIH 2014 à Montpellier (France)
  - Revue critique avec les participants



- **Ecueils à éviter / conseils**
  - Un langage inadapté (trop scientifique, trop technique, trop institutionnel...)
    - => Adoptez un langage adapté au public visé !
  - Trop d'acronymes/abréviations
    - => Mettez-vous à la place du public "profane" !
  - Trop de texte, trop de chiffres et/ou des informations qui se répètent entre textes et illustrations
    - => Allez à l'essentiel, faites des phrases simples, trier les chiffres !

- Absence d'illustrations
  - => Utilisez des images ou des infographies pour réduire le texte et attirer les regards !
- Des illustrations mal choisies, floues, de mauvaise qualité
  - => Veillez à l'effet visuel, à la lisibilité et à la signification des illustrations !
- Manque / trop de couleurs
  - => Utilisez des couleurs pour mettre en avant des informations importantes, mais n'en abusez pas !
- **Pour finir : Se relire et faire lire**
  - Se relire en se demandant :
    - Ai-je vérifié l'orthographe ?
    - Mes rubriques se succèdent-elles logiquement ?
    - Mes coordonnées : Sont-elles visibles ?
    - Ai-je prévu des copies papiers du résumé (avec mes coordonnées) que je pourrais distribuer / laisser à côté du poster ?
    - Ai-je sauvegardé mon travail sur clé USB/disque dur externe/internet ?
  - Solliciter l'avis et les éventuelles propositions d'améliorations de vos amis ou collègues

**« Pour capter l'attention des participants... Produire des diapos sexy pour donner envie »**

- **Avant de vous lancer, informez-vous sur :**
  - Le temps accordé pour la présentation
  - Le thème de la cession dans lequel vous intervenez (cela permet d'orienter l'introduction et la conclusion)
  - Les interlocuteurs / le public : spécialistes ? collègues ? familiers avec le thème de la présentation ?



- **Quelques conseils simples et pratiques :**
  1. Réduisez le nombre de diapositives au minimum
  2. Choisissez un style de police que votre public peut lire de loin
  3. Choisissez une taille de police que votre public peut lire de loin
  4. Simplifiez votre texte en utilisant des puces ou des phrases courtes
  5. Utilisez des illustrations pour faire passer votre message
  6. Créez des légendes claires pour vos graphiques
  7. Utilisez des arrière-plans discrets et cohérents pour les diapositives
  8. Utilisez un contraste important entre la couleur d'arrière-plan et la couleur du texte
  9. Vérifiez l'orthographe et la grammaire avant de sauvegarder



<p><b>1</b></p> <p>Réduisez le nombre de diapositives au minimum</p> <p>Présentation &gt; 10 minutes &gt; 10 diapos</p>	<p><b>2</b></p> <p>Choisissez un style de police que votre public peut lire de loin</p> <p>Cette police est lisible</p> <p>Mais cette police n'est pas très lisible</p>	<p><b>3</b></p> <p>Choisissez une taille de police que votre public peut lire de loin</p> <p>Trop grand</p> <p>Lisible à 6-9 mètres</p>
<p><b>4</b></p> <p>Simplifiez votre texte en utilisant des puces ou des phrases courtes</p> <p>Préférez l'utilisation de phrases très courtes ou de mots-clés à de longs paragraphes et utilisez le système des puces qui permet de bien organiser votre pensée. De toute façon, vous serez là pour commenter vos écrits donc il n'est pas nécessaire que vos auditeurs lisent toutes les phrases sur votre support visuel. Il est préférable qu'ils vous écoutent.</p> <p>Utilisation de phrases très courtes / mots-clés</p> <p>Utilisez les puces</p> <p>C'est à l'oral que vous allez développer vos idées</p> <p>Il est préférable que vos auditeurs écoutent.</p>	<p><b>5</b></p> <p>Utilisez des illustrations pour faire passer votre message</p> <p>Symboles</p> <p>Schémas</p> <p>Graphiques</p> <p>Photos</p> <p>Infographies</p> <p>Etc.</p>	<p><b>6</b></p> <p>Créez des légendes claires pour vos graphiques</p> <p>Graphique indiquant la proportion de personnes infectées pour chaque type de profil sérologique du virus de l'hépatite B.</p> <p>Fig. 1: Evolution des cas de VIH</p>
<p><b>7</b></p> <p>Utilisez des arrière-plans discrets et cohérents pour les diapositives</p> <p>Arrière plan adapté</p>	<p><b>8</b></p> <p>Utilisez un contraste important entre la couleur d'arrière-plan et la couleur du texte</p> <p>Choix de couleurs illisible</p> <p>Choix de couleurs adapté</p>	<p><b>9</b></p> <p>Vérifiez l'orthographe et la grammaire avant de sauvegarder</p> <p>Brouillon &gt; Relecture/correction &gt; Sauvegarde</p>



#### Avant de présenter...

- **Arrivez en avance ! Cela permet de...**
- Vérifier le fonctionnement des appareils
- Vérifier que votre fichier s'ouvre
- Régler l'image pour éviter les flous
- Désactiver l'écran de veille / les notifications
- Régler le micro

#### Pendant que vous présenter....

- Demandez à votre public de garder ses questions pour la fin
- Ne lisez pas la présentation et restez face au public
- Ne parlez pas trop vite et articulez
- Parler avec assurance et de manière audible, à haute et intelligible voix
- Soyez attentifs.ves aux réactions du public
- => **Votre communication doit être vivante et dynamique**



- Respectez le timing
- Essayer de rester détendu et/ou de contrôler votre stress
- Exprimez-vous avec conviction pour maintenir l'attention du public
- Soyez clair.e et précis.e
- Maîtriser le contenu de vos diapos pour bien enchaîner les idées
- => **Vous devez être convaincant.e et donner envie d'en savoir plus**

#### À la fin de votre présentation...

- Remerciez brièvement le public
- Invitez les gens à poser des questions et/ou commenter votre présentation
- Répondez de manière précise
- Distribuer un/des supports écrits mentionnant vos contacts
- Proposez aux gens de vous recontacter
- => **Rendez-vous disponible immédiatement après et plus tard**





## POUR ALLER PLUS LOIN : L'INFOGRAPHIE

Dans le domaine de l'information et de la communication, l'infographie est aujourd'hui devenue quasi incontournable aussi bien dans les médias traditionnels (presse écrite, télévision...) que sur les réseaux sociaux. Dans le cadre de la capitalisation, l'infographie peut également représenter un outil pertinent pour mettre en lumière certaines actions et leurs résultats en les présentant de manière synthétique, claire et attrayante. Cependant, le terme infographie est encore méconnu et l'infographie regroupe en réalité différentes techniques recourant à l'image et à l'illustration, et donc autant de compétences encore nouvelles pour les associations de lutte contre le sida, tant au Nord qu'au Sud.

L'idée d'ELSA était donc de proposer aux participants un module complémentaire sur l'infographie afin d'approfondir leurs connaissances mais surtout d'élargir leur champ de réflexion en matière de conception de supports. Compte tenu du temps disponible au cours de la semaine, il ne s'agissait en effet pas d'une véritable formation à proprement parler, mais plutôt d'une petite session "découverte" d'une journée, articulée autour de deux interventions extérieure et d'une séance de travaux de groupes.

« **Présentation sur le thème de l'infographie, les fondamentaux** », Jean-Marie LAGNEL, Studio V2, Paris

### • L'infographie, c'est quoi ?

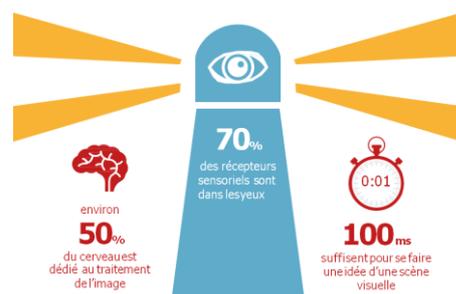
- Une infographie, c'est un graphique d'information conçu à la main à l'aide d'un logiciel comme Illustrator® qui raconte une histoire.
- La définition de l'infographie pourrait être : informations mises en scène graphiquement.
- 1 infographie = 1 texte (au sens d'une information) + 1 graphique (au sens d'illustration, dessin stylisé)



### Quelle valeur ajoutée avec l'infographie ?



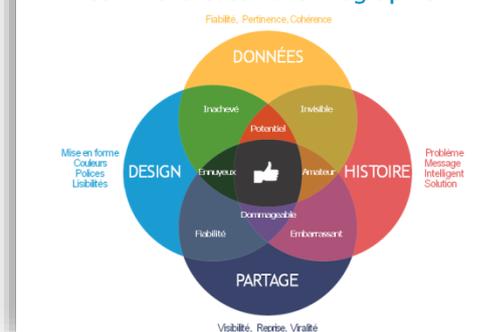
### Capter l'attention du lecteur



### • Comment ça marche ?

- Démonstration avec le quartet d'Anscombe
- Il s'agit de faire parler les chiffres, de raconter une histoire : l'infographie doit être au service d'un message, et ne pas être seulement une illustration pour « faire jolie »
- L'équilibre entre texte et graphique/illustration est donc primordial : il doit permettre de faciliter la compréhension du message

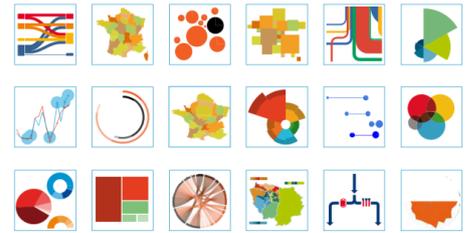
### Comment réussir une infographie ?



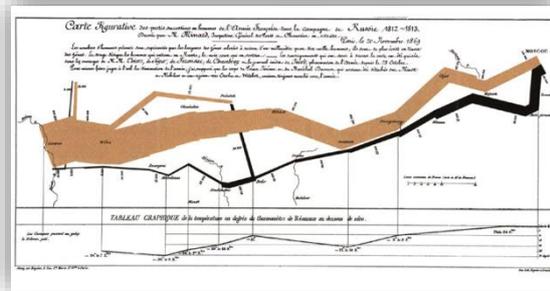
• **Adapter la forme au message :**

- Un simple nuage de points, c'est déjà une infographie : la taille des mots est proportionnelle à leur importance, et donc elle fournit une information
- Il existe de nombreux types de représentations : histogrammes, nuages de points, cartographies, courbes...
- Par conséquent, il convient de varier les formes

Des représentations innovantes et adaptées à chaque message



• **Ce n'est pas si nouveau :** « Les pertes françaises pendant la campagne de Russie », C. J. Minard... de 1869 !



• **Bien choisir ses données :**

- Exemple avec « Le plastique dans les océans »
- Le tri des informations permet la mise en valeur des informations les plus importantes
- Ne pas hésiter à présenter les données en plusieurs infographies si elles sont trop nombreuses, trop complexes
- Penser à hiérarchiser les informations : le séquençage facilite la lisibilité

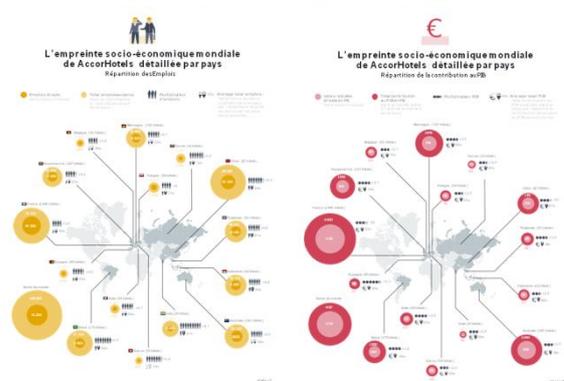
Sélectionner des informations brutes...

Exemple avec étude socio-économique AccorHotels

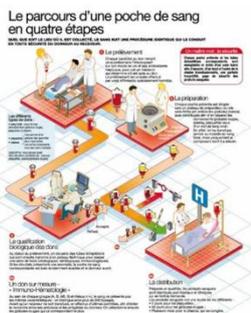
Pays Accor	Nombre total d'hotels Accor (en 2013)	Emplois directs	Total emplois sautenus	Multiplicateur Emplois	Ancrage local emplois	Valeur ajoutée (M€)	Total PIB généré (M€)	Multiplicateur PIB	Ancrage local PIB
France	1445	34000	131000	x3,8	56%	2125	6600	x 3,1	83%
Chine	117	20000	126000	x6,3	94%	370	1151	x 3,1	87%
Bresil	175	10000	68000	x6,8	82%	344	1301	x 3,8	90%
Australie	190	13000	60000	x4,6	42%	835	2444	x 2,9	81%
Thaïlande	50	10000	48000	x4,8	87%	117	416	x 3,6	81%
Indonésie	62	10000	46000	x4,6	96%	129	321	x 2,5	88%
Royaume Uni	197	10000	40500	x4,2	63%	424	1556	x 3,7	79%
Allemagne	330	8500	39500	x4,7	53%	541	1945	x 3,6	82%
Inde	20	3000	27000	x8,7	97%	43	121	x 2,8	89%
Pologne	59	3000	12000	x4	77%	123	311	x 2,5	83%
Russie	16	2000	11000	x5,9	72%	67	161	x 2,4	85%
Italie	65	2000	9000	x4,8	59%	112	429	x 3,8	83%
Espagne	85	2000	8000	x4,4	60%	58	307	x 5,3	80%
Belgique	56	2000	7000	x3,8	45%	126	343	x 2,7	76%
Suisse	50	1000	6000	x6,5	33%	135	348	x 2,6	69%
Reste du monde	484	44000	241500			1713	4619		
<b>TOTAL</b>	<b>3401</b>	<b>174500</b>	<b>880000</b>	<b>x 5,2</b>	<b>68%**</b>	<b>7260</b>	<b>22373</b>	<b>x 3,1</b>	<b>83%**</b>

... et proposer une mise en forme visuelle

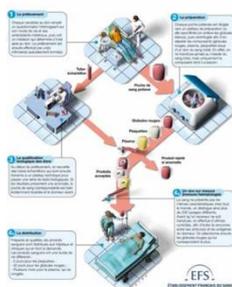
Exemple avec étude socio-économique AccorHotels



• **Le style des infographies vieillit vite :** exemple avec le même thème sur plusieurs années



2005 (JM Lagnel, agenceIdé)



2010 (Philippe Mouche, indépendant)



2015 (Studio V2)

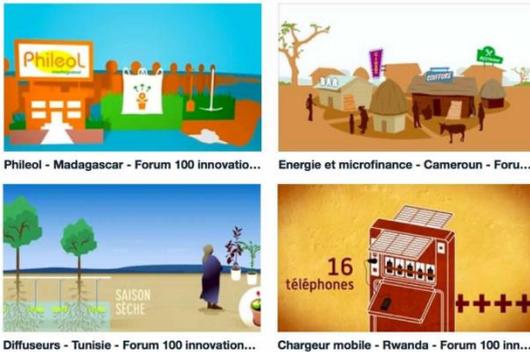
- Choisissez le bon style graphique en pensant que la lisibilité des informations est prioritaire
- Adaptez le format aux supports : plusieurs versions, pour des usages différents (papier, web)

- **N'oubliez pas les réseaux sociaux !**
  - Twitter, Facebook... : la taille des images varie selon les réseaux
  - Optimisez les reprises et la viralité, avec un message simple, sous forme de chiffres clés
- **Le web et l'interactivité :** Le lecteur-acteur choisit les informations qui l'intéressent
- **Deux nouvelles formes d'infographie : la vidéographie** (ou « Motion Design », vidéo sous la forme d'infographies animées) **et la photoviz**



## La vidéographie (Motion Design)

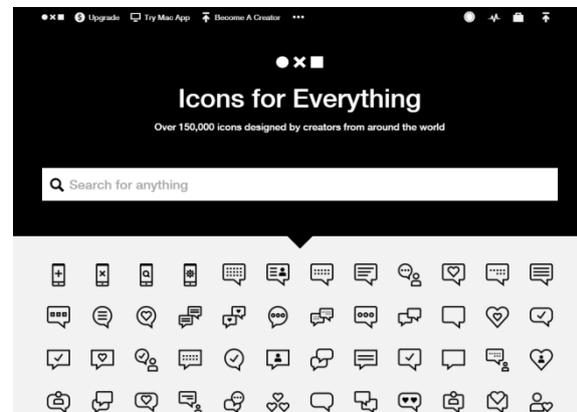
Exemples Studio V2 pour l'AFD - 100 innovations pour l'Afrique



<https://vimeo.com/album/2637039>



- **Des ressources accessibles :** [nounproject.com](http://nounproject.com), une banque de pictogrammes
  - Des milliers d'icônes téléchargeables gratuitement après un simple enregistrement en ligne



## Travaux de groupes :

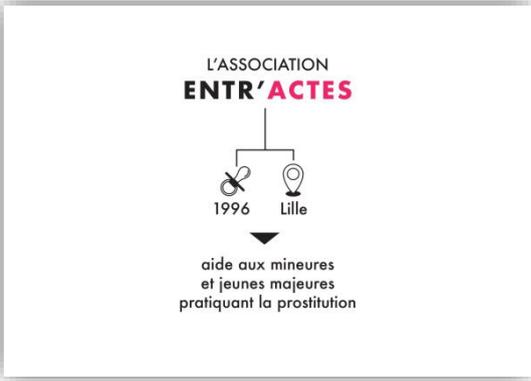
Ces travaux de groupes avaient pour objectif de faire le lien avec les projets/services/activités des partenaires du programme Capitalisation. Pour cela, il leur avait été demandé :

- De venir avec un tableau d'indicateurs/statistiques de leur association, quel que soit le domaine d'activité concerné puisqu'il s'agissait de voir comment il est possible de présenter ce type de données autrement que sous forme de tableau et valoriser les chiffres-clés ;
- Et de préparer la liste des services/activités qu'ils offrent à leurs bénéficiaires, afin de réaliser un exercice pratique destiné à présenter ces services/activités autrement que sous la forme d'une liste à puces ou d'un tableau.

Entamés en fin de matinée après la présentation de Jean-Marie LAGNEL, ces travaux se sont poursuivis dans l'après-midi à la suite de la présentation de Blandine BERTHE. Bien que n'ayant pas abouti à la conception d'une infographie en version informatique, cet exercice a permis aux partenaires de produire une esquisse papier de leurs infographie, et de prendre ainsi conscience à la fois de l'importance du travail préparatoire et de leur aptitude à recourir à ce type de technique.

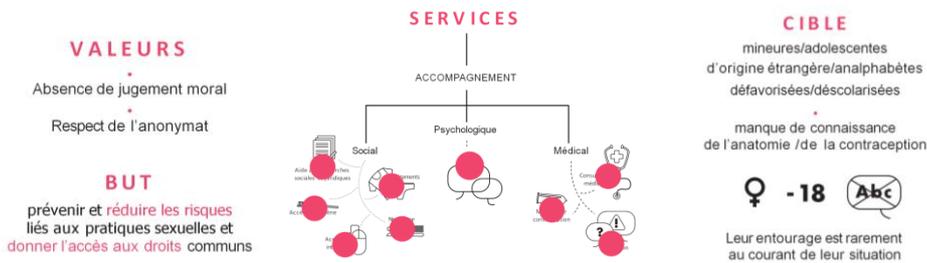
« Présentation d'une collaboration avec l'association Entr'Actes », Blandine BERTHE, Paris

La présentation de Blandine BERTHE visait à fournir aux partenaires l'exemple d'une collaboration réussie entre une infographiste et une association française dédiée à l'accompagnement des travailleuses du sexe à Lille. En revenant sur cette collaboration originale, il s'agissait en effet de montrer de quelle manière l'infographie pouvait être utilisée par les associations pour véhiculer de manière simple et efficace des messages de prévention auprès des populations.



La présentation s'est d'abord attardée sur les valeurs de l'association Entr'Actes, sur les services qu'elle propose et sur le profil des personnes qu'elle soutient, autant d'informations à prendre en compte dans la conception des supports de prévention qu'elle souhaitait développer. Cela a permis aux partenaires de comprendre l'importance du travail à effectuer en amont de l'infographie :

- Réunir les informations pertinentes et les trier afin de définir le message à diffuser ;
- Préciser le public-cible et ses principales caractéristiques pour mieux adapter ce message ;
- Identifier ainsi les enjeux liés à la diffusion de ce message.

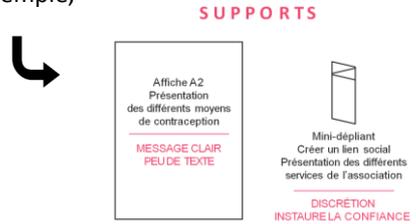
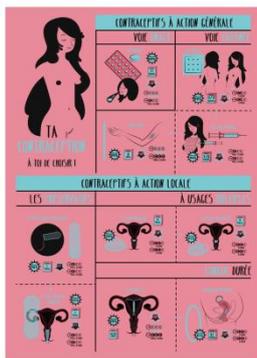
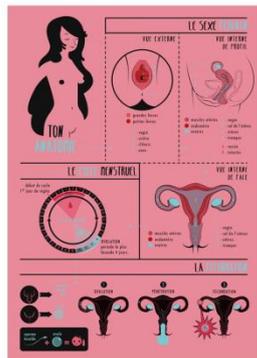
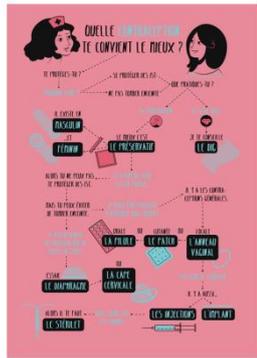


Ce travail préparatoire est indispensable et l'association y joue un rôle essentiel : c'est elle qui connaît son environnement, ses objectifs et qui par conséquent doit définir le public-cible qu'elle souhaite sensibiliser et les messages qu'elle veut transmettre à travers l'infographie.

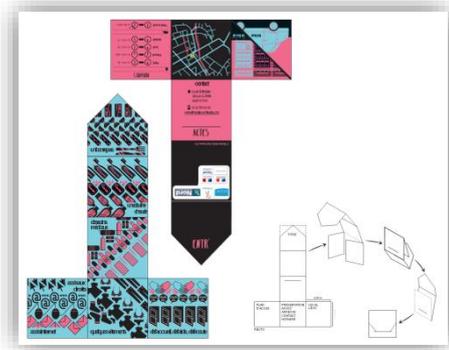
Par ailleurs, il s'agit aussi de prendre en compte les contraintes techniques. Dans cet exemple, les supports imposés étaient une affiche et un mini-dépliant de petites dimensions :

Au final, 3 affiches ont été conçues dans le cadre de cette collaboration :

- La première sur les différentes méthodes contraceptives ;
- La seconde sur l'anatomie féminine et le cycle menstruel ;
- Et la dernière sur les avantages comparés des méthodes de contraception.



Prévu pour être discret, facile à plier et ranger dans une poche de vêtement ou un portefeuille, et mentionnant en particulier les contacts de l'association et un plan d'accès, le mini-dépliant se présentait quant à lui de la manière suivante :



D'autres supports de prévention ont été proposés à Entr'Actes, destinés à compléter les informations portés sur les affiches et le dépliant en fournissant des explications sur les techniques d'utilisation de certaines méthodes contraceptives :

**LE STÉRILET AU COUVRE**

**COMMENT ?**  
Il est toxique pour les spermatozoïdes et les rend inactifs.

Il est posé lors d'une consultation médicale.

**PATRUILLABLE**  
Il existe couvres mois à action hormonal.

99%  
4/10 ans  
THES CHER

**PRÉCAUTIONS**

Elle doit être combinée au spermicide pour une efficacité maximale.

pose rapport retrait

Elle doit être posée jusqu'à maximum 2 heures avant le rapport et retirée entre 6 et 8 heures après.

Ne pas utiliser pendant les règles.

À changer au bout de deux ans.

**AVANT LE RAPPORT**

**APRÈS LE RAPPORT**

**PRÉCAUTIONS**

Le patch peut parfois se décoller.

Recalles-le ou mets en un nouveau.

+ 24h

Si tu n'as pas parlé de patch pendant plus de 24h, utilises un moyen de contraception supplémentaire.

**LA POSE**

**FELLATION** → **PRÉSERVATIF MASCULIN**

**CUNILINGUS** → **DIG**

**ANULINGUS** → **DIG**

**LINGETTE DÉSINFECTANTE**

Pour illustrer le fait qu'à partir des mêmes enjeux, des mêmes messages et des mêmes contraintes, on peut cependant produire des infographies très différentes, deux autres affiches conçues pour la même association ont été présentées :

**SE PROTÉGER**

OVULATION, RAPPORT, FÉCONDATION, MORTALITÉ

Victoria Denys

**LES DIFFÉRENTS MOYENS DE CONTRACEPTION**

Prise contraceptive, Patch, Stérilet, Anneau contraceptif, Préservatif masculin, Préservatif féminin, Diaphragme, Spermicide, Anneau vaginal, Anneau cervical.

Héloïse Chochois

Enfin, une banque d'image spécialement dédiée à la santé sexuelle et de la reproduction en Afrique, appelée **Woorna**, a été évoquée. Créée par en collaboration avec des étudiants graphistes, elle offre de très nombreuses illustrations librement accessibles pour les associations, qui présentent l'avantage d'être contextualisées et de correspondre ainsi aux repères culturels des jeunes Africains :

**Woorna!**

Le premier Banque de Images d'Images adaptées et illustrées pour l'Afrique

Consequences MG

Woorna

Parler à son partenaire de questions sexuelles et de santé sexuelle



## LISTE DES PARTICIPANTS ET PERSONNES PRESENTES

### Atelier final du programme Capitalisation

Nom	Prénoms	Structure	Pays
NGATCHOU Epouse TOUKO	Denise	Horizons Femmes	Cameroun
KOM TAGNE Epouse TOCHE	Carole Pulchérie	Horizons Femmes	Cameroun
SIRIMA	Issa dit Coulibaly	Association Burkinabè de Solidarité	Burkina Faso
TRAORE	Sita	Association Burkinabè de Solidarité	Burkina Faso
DAO	Siaka	Centre Solidarité Action Sociale	Côte d'Ivoire
KOFFI	Yao Hyacinthe	Centre Solidarité Action Sociale	Côte d'Ivoire
PIO	Fatimata	Le JADE – Pour la Vie !	Togo
LABOE	Pakéyendou Nunnimbuame	Le JADE – Pour la Vie !	Togo
SUSSET	Anne	Plateforme ELSA	France
Bastien	Vincent	Plateforme ELSA	France



### Journée sur l'infographie

CHARTRAIN	Cécile	Sidaction	France
DEMOL-DOMENACH	Rachel	Solthis	France



### Présentation des exercices et supports de capitalisation

ROGER	Hélène	Sidaction	France
SYLLA	Olivia	Sidaction	France
MAOUCHE	Alexandre	Sidaction	France
NAQUET	Marie	Sidaction	France
ZIO	Réjane	Sidaction	France
MARECHAL	Florent	Solidarité Sida	France
KALAMAR	Matthew	Solidarité Sida	France
CARRIERE	Sophie	Solidarité Sida	France
VANDENBROUCK	Marion	Solidarité Sida	France
CHAMBON	Julie	Solidarité Sida	France
GALLAIS	Caroline	Solthis	France
TONELLI	Barbara	SIS-International	France
KAPUSTA-PALMER	Catherine	Planning Familial	France
POUCHAIN-GREPINET	Karine	Fondation de France	France
SEON	Audrey	Agence Française de Développement	France
BOURDENET	Sylvie	Ministère des Affaires Etrangères	France
BONVALET	Perrine	Ministère des Affaires Etrangères	France



Merci à tout-e-s !